



COPERNIC
Union Libérale Israélite de France

Vayichla'h 5779

Par le rabbin Philippe Haddad

Se battre jusqu'au baiser

« Il nous faut apprendre à vivre ensemble comme des frères, ou nous périrons ensemble comme des imbéciles ». Martin Luther King.

Faux jumeaux et vrai défi

Jacob et Esaü, jumeaux, si frères et si différents. Trop de détails physiques mentionnés entre les deux pour échapper à la lecture symbolique. Esaü, *Essav*, le velu et le chevelu ; Jacob, *Yaâkov* (Talonneux) serrant le talon de son frère au sortir de la matrice : deux en un, telle une promotion de vente. L'un défini par sa pilosité, l'autre par son geste, on apprendra plus tard qu'il est glabre.

« Deux peuples dans ton ventre » annonce l'Éternel à Rebecca qui découvre une gémellité qui la dépasse. Sa matrice porteuse de deux civilisations (le tournis pour une mère juive) : celle du corps et celle de l'action, celle de la chasse et celle des pâturages. Tout serait donc joué d'avance ! *Mektoub* ? A moins que la liberté ne commence qu'au point de jonction entre l'être naturel et l'inconnu qui invite au dépassement. La génétique ou la gêne éthique ?

Isaac aime Esaü. Rebecca aime Jacob. Isaac aime la manière d'être d'Esaü qui lui évoque son frère perdu, Ismaël, autre habile archer courant le gibier dans les déserts d'Orient. Rebecca aime la manière d'être de Jacob, sage comme une image pieuse. Isaac aime Rebecca, il l'a fait même rire (des blagues juives ?). Et pourtant l'amour ne circule pas entre Jacob et Esaü. Sans amour, blocage de la bénédiction divine.

Depuis Caïn et Abel, nous connaissons théoriquement la solution : l'aîné doit faire de son frère un fils, et le cadet doit faire du fils un frère. Rapprochement des complémentarités, pour former l'unité. Jacob doit fraterniser avec Esaü et Esaü avec Jacob. Laisser le temps au temps de faire ses erreurs pour les corriger. Dieu Lui-même inaugura Son monde par un tohu-bohu obscur et en abîme, avant que la lumière ne fût.

Le premier dialogue Jacob - Esaü n'en est pas un. Jacob assis au campement familial prépare sagement un plat de lentilles. Arrivée brutale d'Esaü, bredouille et affamé. Jacob veut l'aînesse, Esaü la vend contre les lentilles rouges, et une fois rassasié « il méprisa l'aînesse ». Il se ravisera plus tard, trop tard, quand Isaac, ayant finalement béni Jacob, Esaü dénoncera Yaâkov, le « Talonneux », en le traitant de « Tortueux ». La finalité de toute haine ? La mort de l'autre (réelle ou symbolique). La solution ? « Tu aimeras ton prochain comme toi-même, Je suis l'Éternel ». Aux yeux d'Esaü, Jacob, Talonneux, Tortueux, devient le gibier à abattre. « Pas de pitié pour les traîtres ».

20 ans après...

Le temps d'une séparation, le temps de construire chacun son identité, sa maison, sa civilisation. Jacob toujours berger ; père, pour l'heure, de 11 garçons et d'une fille, marié à deux sœurs et à deux mères porteuses. Il est riche, et il a peur. La richesse n'achète pas le courage. « Il a peur d'être tué ou de tuer » (Rachi). Esaü, puissant cheik du désert, arrive avec 400 hommes pour donner les 400 coups ! Jacob se prosterner 7 fois devant Esaü. « Le juste tombe sept fois mais se relève » (Pr 24, 15). L'humilité grandit l'homme, son orgueil l'abaisse. Evidement de l'ego, toujours prêt à dominer. Retournement salutaire : ici Jacob n'est plus dans la revendication du droit, mais tout en don : don de biens, don de bénédiction et pardon en demande... « Ésaü courut à sa rencontre, l'enlaça, se jeta à son cou et l'embrassa; et ils pleurèrent. » Les larmes de la réconciliation... les larmes du Messie !

Chabbat Chalom

Rabbin Philippe Haddad